

LES FRANÇAIS AUX PORTES DE PERONNE

Ils sont à fortifier leurs nouvelles positions entre Biaches et Barleux

Combats acharnés sur le front anglais. Quelques gains dans le voisinage d'Ovillers et de La Boisselle. L'avance russe sur Kovel. Les troupes du Czar traversent la Stokhod.

L'offensive générale des Alliés se déroule normalement sur les fronts occidental et oriental.

Sur le front oriental, l'avance des Russes continue, rapide à son extrémité gauche, plus lente mais également irrésistible en son centre et à sa droite. Les attaques austro-allemandes des généraux Pflanzler, von Bothmer et Boehm-Ebnolli, qui sont échouées du sud au nord depuis la Bukovine jusqu'à Styry, sont mises en danger par le mouvement offensif qui a porté les Russes jusqu'à Delatyn. En outre l'avance russe vers Kovel progresse d'une façon satisfaisante, car les derniers combats gagnés de Petrograd enregistrent des succès considérables portant les troupes de Brusiloff jusqu'à la Stokhod, où les Boches sont en retraite précipitée. Des opérations dans ce dernier secteur on attend, à Petrograd un résultat très important. On n'y escompte pas seulement la prise de Kovel, mais la retraite de l'armée de von Hindenburg qui peut être tournée. Les combats acharnés qui se livrent au nord des marais du Pripiet, dans la région de Baranovitchi, paraissent avoir pour but de retenir les troupes allemandes sur ce point et d'empêcher ainsi l'envoi de renforts vers le sud.

Les Russes remplissent donc très brillamment leur rôle. Au surplus, l'offensive du général Broussiloff a prouvé qu'un front défensif par une quadruple ligne d'ouvrages de campagne pouvait être percé et qu'il n'est pas de la hauteur de la ligne française entre Hardecourt et Montauban. Au-delà, ils se sont heurtés à des difficultés énormes. Actuellement, le point de résistance paraît être Thiepval où des ouvrages allemands appelés "redoute de Leinizio" jouent le rôle du fameux "Labvrinthé" près de Neuville-Saulé-Vast. Les Français, cependant ont déjà remporté la plus grande partie de la redoute dont la possession complète les rendra maître de Thiepval et rectifiera les lignes alliées de l'est de Péronne à Hebuterne.

Quand aux Français, ils sont maintenant presque aux portes de Péronne. Ils ont occupé les hauteurs de la côte 97 qui commande la Somme au sud-est de Biaches, et ils ont fortifié leurs positions entre Biaches et Barleux.

Sur le front russe

Petrograd, 11.—Le Bureau de la guerre a publié hier soir le communiqué officiel suivant : "Les aviateurs des deux côtés sont très actifs sur tout le front. Dans la région du canal Choubienky, notre artillerie a abattu un avion allemand. Le pilote et le mécanicien ont été faits prisonniers. Une dizaine d'avions ont attaqué Molodechno et lancé une quarantaine de bombes qui ont mis le feu à un dépôt de bois."

Près des villages de Svidniki Storiy Mossor et Novy Mossor, sur la rive gauche de la Stokhod, le combat se continue acharné. Nous avons fait des prisonniers à ces endroits, tenté de nous surprendre par une Entree Kiselin et Zubilno, l'ennemi a attaqué, mais il a été mis en fuite.

Le nombre total des prisonniers faits par le général Kaledine depuis le 4 au 8 juillet est de 341 officiers et 9,145 soldats dont blessés. Il a aussi enlevé à l'ennemi 48 mitrailleuses 16 lanceurs de bombes, 7,930 fusils et une grande quantité d'autre matériel de guerre.

Sur le front galicien l'artillerie fait rage de chaque côté du Dniester. Dans le secteur de la Dvina, l'ennemi a tenté une offensive au sud est du Lac Stenten, mais il a été rejeté sur ses tranchées.

A l'est de Baranovitchi, dans la région du village de Odorhawschi, une contre-attaque allemande a été écartée par notre feu d'artillerie et de mousqueterie.

Après le passage de la Stokhod par nos troupes, à Ugli. C'est là un exploit dont l'honneur revient au colonel Kantseroff, commandant du régiment Pavlograd, et chevalier de l'Ordre de St. Georges. Le colonel Kantseroff s'est élancé sur un pont en feu, entraînant ses troupes à sa suite, sous une pluie de mitraille.

Dans la Baltique, un de nos sous-marins a coulé dans le golfe de Botnie un grand steamer allemand chargé de fer.

AU CAUCASE
Les troupes russes continuent d'avancer à l'ouest de Platana. Dans la direction de Gumeschan, nos éclaireurs ont tué a coups de baïonnettes un grand nombre de turcs. Au sud du Taurus, nous avons enlevé à l'ennemi une ligne de hauteurs puissamment fortifiée. A plusieurs autres endroits, les Turcs ont

été culbutés de leurs positions.

Sur le front anglais
Londres, 11.—Les Anglais ont fait des progrès à l'Est d'Ovillers et de La Boisselle, de même que le bois de Metz où les allemands avaient résisté jusqu'ici à tous les assauts de nos troupes.

Après six assauts consécutifs, les allemands sont parvenus à pénétrer le bois des Trénes au prix de pertes considérables.

Plusieurs combats aériens ont eu lieu au cours desquels une machine allemande a été détruite et plusieurs autres endommagés.

Sur le front italien

Rome, 12.—La pression exercée par les troupes italiennes a obligé les Autrichiens à rappeler plusieurs divisions qui devaient être envoyées dans l'Est. Les Italiens progressent dans le Trentin et dans les vallées de la Botte et de la Butte.

Hier, le duel d'artillerie a été intense dans la Vallée de l'Adige.

Les Italiens ont occupé des positions ennemies au nord de Monte Corno, dans la région du Mont Cluèsa; ils ont aussi pris le Mont Degli Ucelli.

Pourquoi manquer la messe ?

Je ne vais pas à la messe mais j'y envoie mes enfants. Vous ressemblez aux poteaux que l'on renvoie au cimetière des chemins. Ils indiquent au voyageur la route qu'il faut prendre, mais ils ne bougent pas.

L'obligation de la messe est pour les chrétiens ils veulent se sauver. Je ne vais pas à la messe parce que je ne suis pas assez bien habillé. Et vous êtes bien habillé pour sortir sur la rue, vaquez à vos affaires, visitez vos parents et amis ?

Dans ce cas vous êtes aussi assez bien habillé pour aller à l'église. Ce n'est pas pour montrer des toilettes plus ou moins riches, qu'on va à la messe, mais pour prier le bon Dieu et Lui ! Regarde le coquer et non les habits.

Quand les anges de Bethléem invitèrent les berges à venir le soir, ceux-ci donnèrent leur excuse la pauvreté de leur vêtements ?

Croyez-moi, mettez la vanité de côté, et remplissez votre devoir. Il n'y a que l'ignorance qui soit fanatique et il n'y a que le fanatisme qui soit intolérant.

La bonté, c'est le débordement de ce qu'il y a de bien dans notre cœur et dans notre esprit, pour aller se verser dans l'esprit et le cœur des autres.

Une eau merveilleuse pour conserver la pureté du teint c'est l'habitude de se lever matin.

Amour et Timidité

(Dédié aux Silencieux)

Il est cinq heures de l'après midi, le soleil qui brille depuis le matin a tellement échauffé les pavés des rues les allées, que les malheureux piétons endurent presque les tortures des martyrs que l'on condamne jadis à marcher sur des charbons ardents...

Tout brille sous la voûte empourprée d'un ciel sans nuage, et de petites vagues plus bleues que le ciel viennent se briser sur le rivage en couvrant d'une écume argentée le sable couleur d'ambre...

De mon coin, tout est joli, j'ai préféré ma solitude au brouhaha de la rue, aux longues marches entre les maisons, prison de pierre, la byzantine de briques, parmi ce flot gémissant d'êtres humains...

quel différence avec la douceur de mon coin ; la jolie brise venant du fleuve, le parfum doucêtre venant du haut jardin, la vue de ces myriades de fleurs attendant que quelqu'un voulut bien les cueillir... Et ainsi rêvant, écrivant, lisant, le temps passe, l'heure s'en va fuyant, nous semble-t-il et pourtant de son allure toujours régulière.

Le soleil d'été maintenant se couche dans toute sa splendeur, colorant les fenêtres de reflets rougissants... les ombres du soir grandissent... Et je rêve toujours pendant que l'obscurité augmente de plus en plus, et la lumière rosée qui rendait les carreaux des fenêtres plus beaux à voir que des pierres précieuses disparaît lentement pour faire place aux ténèbres...

Je suis seule ce soir dans mon coin au rêve...

Hier, à cette même heure, ma petite amie A... était assise là, tout près de moi, et j'avais... j'avais...

— Suzon, comprends tu cela, toi, il est parti, parti, oui, sans un mot d'espérance, parti après un long regard où pourtant je lisais autre chose qu'une bonne amitié...

Rit de sa fine main nerveuse, elle essayait vivement, avec son mouchoir brodé, les larmes qu'elle s'efforçait de vain de retenir...

— Voyons, chérie, console-toi, il reviendra, où il écrira... alors, moins timide, il osera te dire ce qu'il ressent ; tu recevras sans doute l'aveu que tu attends et qui te fera briser le sourire, le bonheur...

— Vrai, Suzon, tu crois réellement que la timidité existe...

— Mais oui, mais oui... lui disje. Embrasse-moi, sèche tes larmes, et fais risette...

Ma petite amie est repartie consolée. Un sourire paraît dans les yeux ou brillaient encore des larmes, un "Bonne nuit" fut murmuré par des lèvres qui tremblaient encore un peu. Mais enfin l'espérance était entrée dans ce cœur confiant qui espérait un avenir selon son cœur...

Pourquoi donc, amis, être si timides, reculer de jour en jour un aveu peut-être attendu et désiré, qui sait ?...

Oh je parlerai demain, disent les timides, et le lendemain au moment décisif, l'aveu semble si difficile, et tout naturellement, il est encore remis. Ne savez-vous donc pas, amis que c'est par le chemin de "Tout à l'heure" que l'on arrive au château de "Rien du Tout"...

Quand vous éprouvez pour "Une quelconque" une amitié, un affection, un amour sincère, dites-le lui bien vite, ne retardez pas votre

Le Garage "Ford"

Le 10 de juin ce garage sera complètement et je serai en mesure de fournir tous les morceaux qui appartiennent à ce char. J'en ai en main pour une valeur de \$300.00.

Nous faisons les réparations des chars "Ford" à ma résidence de la rue Victoria.

DENIS M. MARTIN, Edmundston, N. B.

Aux Fumeurs de Tabac Canadien

Vous qui avez de la difficulté à vous procurer les qualités de tabac que vous désirez, vous pouvez maintenant le faire en achetant direct de nous. Nous vous le vendrons aux prix du gros.

Nos tabacs sont garantis de première qualité. Ecrivez pour nos listes de prix. Adresse : 3302 rue St-Hubert, 2ème Plancher, Montréal, Canada.

SIROP DE GOUDRON ET D'HUILE DE FOIE DE MORUE DE Mathieu CASSE LA TOUX

CHE. J. L. MATHIEU, Prop. - SHERBROOKE P. Q. Fabricant aussi les Poudres Nerveuses de Mathieu, le meilleur remède contre les maux de tête, la Névralgie et les Rhumes Fiévreux.



bienheureux et rendez-la heureuse tout de suite... Qui sait, la vie est si courte, et qui sait ce qu'un jour, une semaine, une année perdue peut entraîner à sa suite...

L'autre jour une fiancée ne m'avouait elle pas... C'est tout de même drôle la vie, Suzon, figure toi que j'aime depuis trois ans un jeune homme, un ami d'enfance, et jamais ce jeune homme, qui est reçu chez nous tous les jours ne m'a parlé d'amour... et pourtant dans ses yeux souvent j'ai lu de l'affection, de l'amour aussi peut être caché sous une grande timidité.

Aujourd'hui, me voilà fiancée à un autre, que j'aimerais peut-être, car il le mérite, mais un autre que je n'ai pas choisi... Et quand papa a annoncé la nouvelle de mon mariage à H... il a rougi beaucoup, puis est devenu tout pâle...

M'aimait-il vraiment ??? c'est ce que je ne puis dire, mais j'aurais été fière heureuse d'être sa femme. Que veux-tu, il n'a rien dit...

Oh que de couples ainsi séparés, que d'aveux arrêtés par une trop grande timidité ont causé le malheur de nombre d'êtres, car si la vie est un chapelet de petites misères que le philosophe égrène en souriant, il y en a qui point philosophes du tout se sont rendus fort malheureux et ce par leur faute...

Croyez-moi, amis, faites la guerre à cette timidité qui paralyse. Soyez braves, et puisiez dans les

claires prunelles des aimées, le courage nécessaire pour faire l'aveu qui doit faire votre bonheur... Et surtout ne le laissez pas passer et comme dans le mariage des Rosses.

Elles disent, à nous nous Si courte est la vie O mes sœurs embrassons-nous. SUSON.

Le Courrier de Montmagny

A nos abonnés

Nous faisons un appel à nos abonnés retardataires qui, pour la plupart, par simple négligence ne nous ont pas encore fait parvenir le petit montant de leurs redevances. Soyez bons et justes, ne nous faites pas attendre. Ces petites sommes sont nos seules ressources d'existence, elles nous sont indispensables pour le maintien de notre œuvre. Pas plus que vous, nous ne pouvons vivre et faire vivre nos employés sans recevoir en temps opportun le salaire de notre travail. Encore une fois, c'est de la pure négligence ; secouez-la une fois par an, vous vous en trouverez bien, vous éviterez le désagrément de vous faire ramander, et nous nous en trouverons bien mieux.

Achetez votre encre, vos plumes et vos crayons au "Madawaska."